

Dans les kiosques

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1977)**

Heft 424

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

C'est un poème intitulé *Témoignage*, de Pierre Katz. Extrait de son dernier recueil, *Angoisses*, aux éditions Saint-Germain-des-Prés.

J'y songeais en regardant à la TV les émissions consacrées au « crime de Payerne » et à Kappeler. Pierre Katz est l'un des rares Juifs rescapés du camp de Bergen-Belsen. Il est l'un de ceux qui ont pu se réfugier en Suisse — malgré M. Rothmund, chef de la Police fédérale, et quelques autres.

Aucun danger

« Néo-nazisme en République fédérale ? Aucun danger ! » répétaient à l'envi les invités de l'émission Kappeler, qui citaient des chiffres en vérité insignifiants des adhérents de l'extrême-droite. Je n'en doute nullement, et ce n'est pas l'extrême-droite qui m'inquiète, mais ceci :

— Outre Schleyer, dont je rappelais (DP 422) les états de service ici-même, Franz Josef Strauss n'a occupé que des postes insignifiants dans le parti national-socialiste — n'empêche ! — mais sa femme, née Zwicknagel, a investi sa fortune dans l'entreprise d'un certain docteur Ries, lequel fut fonctionnaire de la Gestapo dès 1936 et sut étendre sa petite affaire (120 employés *avant*) par des « arianisations » judicieuses (plus de 10 000 employés *après*). Ajoutons qu'il dirige le journal « Bayern-Kurier », qui fut financé jusqu'en 1972 par le magnat de l'industrie lourde Flick (non ! ce n'est pas un gag !), ami personnel du Reichsführer des SS Himmler.

— De son côté Kurt-Georg Kiesinger, ancien premier ministre, aujourd'hui avocat, fut membre du parti de 1933 à 1945, occupant des postes relativement importants au Ministère des Affaires étrangères, département de la propagande. Condamné par les Alliés à 18 mois d'internement...

Tout au contraire, l'émission consacrée au crime de Payerne tendait à montrer que l'antisémitisme est toujours possible, chez nous aussi... Et je ne puis m'empêcher de penser qu'il prend quelquefois le visage d'un « anti-israélisme »...

J. C.

DANS LES KIOSQUES

Dossiers économiques

Le principal hebdomadaire économique suisse est, sans conteste, la « Schweizerische Handels Zeitung », qui porte, on ne sait pourquoi, un sous-titre français « Revue commerciale et financière suisse ». Il ne s'agit pas d'un journal « critique », bien au contraire. Il est au service de l'économie et on le remarque facilement, mais son avantage, pour le lecteur, même peu conformiste, réside dans le volume d'informations qu'il livre semaine après semaine.

Depuis le début d'octobre, cet hebdomadaire publie, toutes les deux semaines, un magazine économique (Wirtschaftsmagazin) consacré à des matières moins sévères : la mode, les voyages, en bref les « récréations » du manager. Le premier magazine est peu convaincant. S'agirait-il d'un essai de réponse anticipée et précitée au magazine économique « Bilan » que l'entreprise Jean Frey lancera en novembre sur les restes de la « Wirtschaftsrevue » qui n'a jamais véritablement réussi à décoller ? L'avenir dira qui l'emportera.

Notons pourtant dans le magazine économique de « SHZ » (c'est l'abréviation courante de la « Schweizerische Handels Zeitung »), un article bien documenté sur la manière de préparer un voyage à l'île de Bali et l'interprétation qu'il faut donner aux prospectus des agences de voyage pour cette île...

Des chiens aux enfants

— *Puisque nous feuilletons les journaux économiques, citons la « Schweizerische Finanzzeitung » (40) qui publie en première page une chronique de son collaborateur « Kapp » intitulée « Les chiens prospères ». L'article commence par la reproduction légèrement modifiée d'un prospectus de Ciba-Geigy. Le prospectus authentique s'adresse aux propriétaires de chiens pour leur proposer une nourriture diététique pour leur petit « chéri ». Le journaliste bâlois a remplacé « chien »*

par « enfant », « propriétaire de chien » par « parents », jusqu'à donner l'impression à la lecture qu'il s'agissait d'un produit pour enfants trop bien nourris.

— « Tat » continue de publier sa série d'articles sur la terre et l'Etat. A la date où nous rédigeons cette chronique, 13 personnalités ont déjà donné leur avis.

— Le magazine hebdomadaire de la « Basler Zeitung » s'ouvrirait, ce dernier week-end, sur trois pages consacrées à la condition des détenus et aux établissements pénitentiaires dans notre pays (compte-rendus d'études diverses, notamment celle du juriste Martin Clerc).

Pro Fribourg : inventaire photographique

— *Au long de ses livraisons régulières, le trimestriel « Pro Fribourg » (Stalden 14, 1700 Fribourg) poursuit son déchiffrement de l'urbanisme de la cité des bords de la Sarine. Dans le numéro de septembre, une enquête intitulée « Circulation et cadre de vie » (le ton : « Jusqu'à maintenant, à Fribourg, quand on parlait « aménagement », nos autorités pensaient « circulation ». Si bien qu'à défaut d'un plan d'aménagement on a eu une succession de plans de circulation, aussitôt abandonnés dès qu'ils venaient au jour »). A l'appui de la démonstration, des photographies illustrant l'emprise de la voiture sur l'espace dans la ville de Fribourg.*

Autre entreprise remarquable menée dans les colonnes de ce périodique, un « inventaire photographique » de certains lieux, de certaines rues. Là, un saisissant raccourci (à travers une douzaine de documents) de la transformation subie par la « rue des Forgerons », du milieu du siècle passé à nos jours.

Une tribune des lecteurs

A l'occasion de ce numéro, à noter l'inauguration d'une « tribune des lecteurs » dont les rédacteurs de Pro Fribourg précisent à l'avance la direction qu'ils voudraient lui voir prendre, par le biais d'une dizaine de questions qu'ils posent à leurs correspondants éventuels.